

Soixantième année  
Trois-Rivières No 18  
Vendredi, le 7  
mai 1971  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, Qué.

# Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement  
numéro 0475  
Deuxième classe  
Port de retour garanti  
Abonnement: \$3.00  
par année  
La copie: 10 cents

## M. Guy Bacon est député de T.-R. depuis un an



Une fête avait lieu récemment pour fêter le 1er anniversaire de l'élection du député de Trois-Rivières Guy Bacon. A cette occasion, celui-ci fit une rétrospective des projets dans le comté et il a notamment déclaré que nous devons nous donner la main au-delà de nos luttes politiques. Etaient présents pour rehausser cet heureux événement dans l'ordre habituel: M. Pierre Laforte, prés. de l'Ass. Libéral, Mme Fernand Marion, Mme Pierre Laforte, Mme Guy Bacon, Mme Thérèse Caron, présidente et Fernand Marion, organisateur en chef pour le comté. (A.B.)

## Au port, on travaille à améliorer les services



Une journée d'études des gérants de trafic reliés au port de Trois-Rivières se déroulait récemment au Château de Blois. Le thème était le "Port au Service des Industries". Comment améliorer les services, comment le Port peut-il aider efficacement ses usagers, comment rendre le Port aux compagnies maritimes. Ce rôle du Port et l'apport des groupes de pression et du front commun furent parmi les sujets discutés. Le tout se termina par un rapport des activités du "Comité du Port". Sur la photo, nous voyons les principaux responsables de cette journée réussie. MM. Guy Biron, dir. de trafic, T. Robaly, superviseur, Léo Caron, Gordon Cook, Pierre Paquin et Théo. Lauzon, gérant du port local. (A.B.)

## Michel Brunet parle d'ultramontanisme et de Duplessis



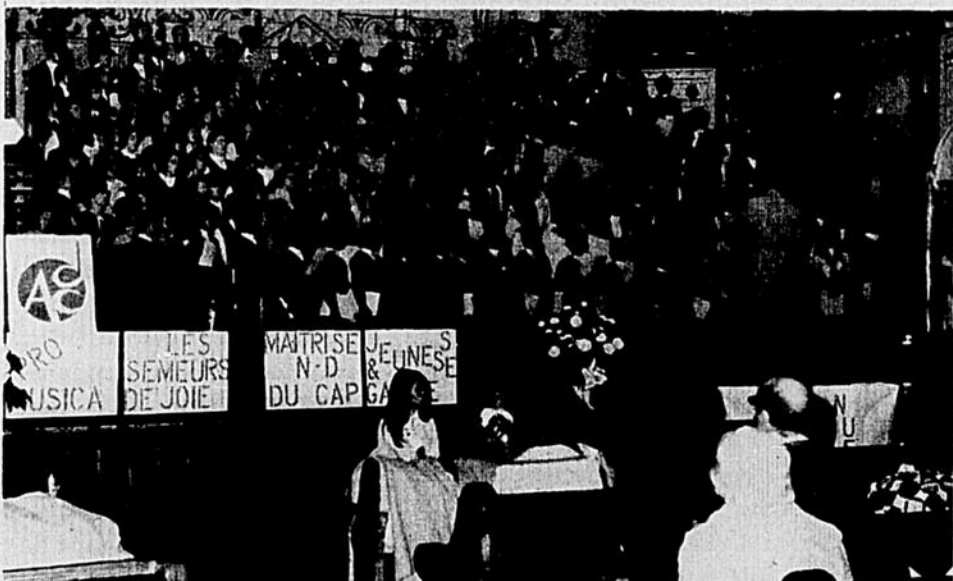
Libéralisme et ultramontanisme au 19e siècle et Duplessis et son époque, tels étaient les débats du colloque annuel d'Histoire de l'Amérique Française se déroulant à l'U.Q.T.R. en fin de semaine. Le spécialiste invité était nul autre que l'historien bien connu et controversé Michel Brunet concernant le deuxième débat. Pour ce qui est du premier, M. Maurice Carrier de l'U.Q.T.R. en était l'animateur. Nous pouvons reconnaître sur la photo outre M. Brunet (2ème dans l'ordre) MM. René Durocher, Richard F. Desrosiers et Jean-Guy Genest. Inutile de souligner, qu'à plus d'un moment, les discussions ne manquèrent pas de piquant. (A. B.)

## Les courses nous reviennent avec les beaux jours



C'était l'ouverture des courses sous harnais dimanche dernier à la Piste Lavolette. Un intéressant programme était à l'affiche pour la circonstance. Celle qui a retenu l'attention était l'ample P. A. Gouin qui fêtait son 90ème anniversaire. A l'issue de la course M. Robert Beaudry, gérant des ventes de cette prestigieuse Maison trifluvienne fit la remise du trophée à la mère de Gilles Villemure en présence de Jean Noël Lamy, maintenant directeur de la promotion, Gaston Bellerive, prés. Claude Savignac, le conducteur et Robert Boulard. (A.B.)

## Un Concert Rallye Choral termine ces activités



La Régionale Lavolette terminait sa saison d'activités en beauté par un Concert-Rallye-Choral fort à point en interprétant des belles pièces comme l'Alleluia de Handel, l'Hymne à la Joie de Beethoven et quelques autres aussi belles les unes que les autres. Les chorales participantes étaient: Jeunesse et Gaité de Grand'Mère, le chœur de l'Amitié du Cap, la Maîtrise N.-D. du Cap., les Semeurs de Joie de Nicolet, l'Echo de la Rochelle de St-Grégoire, le chœur Pro Musica de Trois-Rivières.

## Un cours de bricolage-maison à T.-R.



Pour la première année, un cours de bricolage-maison se donnait dans le cadre du programme de l'éducation permanente de la C.S.R.V.F. L'ébénisterie, la menuiserie générale, le vernissage, l'électricité et la plomberie en sont des parties intégrantes. Une vingtaine d'élèves les a suivis et ont manifesté beaucoup d'intérêt pour un tel genre d'éducation populaire à base de théorie et de démonstration dont le professeur est M. Roger Tremblay. Le directeur général est M. Dominique Lesieur, personnalité bien connue à Trois-Rivières. (A.B.)

## Musset ne fut-il pas un peu paresseux, en plus d'être noceur ?

par L'ILLETTE.

Un étudiant fort en lettres dira à qui veut l'entendre, sûr de lui-même, qu'Alfred de Musset, poète de la jeunesse et de l'amour, mourut dans la force de l'âge il y a près de 120 ans, de ses débordements, de l'abus du vin et de l'alcool.

Ce qui est vrai, sans l'être en entier.

On doit d'abord savoir que Musset était malade, souffrant du cœur depuis sa jeunesse, ce qui explique, dans une large mesure, que son oeuvre n'est pas aussi considérable qu'elle devrait l'être, et qu'en plus il mit du temps à choisir sa voie, ayant été tenté par la peinture, avant d'opter pour les lettres.

Doué pour le dessin, il laissa un grand nombre d'essais montrant, sous forme de caricatures ou fusains, nombre de ses contemporains parmi les plus illustres.

Cela admis qu'il ne se priva guère en ses jeunes années, ni de plaisirs frivoles ni de la bouteille, on se demande s'il ne fut aussi un tantinet paresseux, même un peu beaucoup, à en juger par certains détails que révèle la correspondance de ses contemporains.

\* \* \*

Pour peu qu'on soit au courant de l'histoire littéraire, entre 1800 et les premières années du Second-Empire, on sait qu'Alfred Tattet, fils d'un agent de change et riche, érudit et lettré jusqu'au bout des ongles, fut l'un des meilleurs amis de Musset qu'il avait

connu par l'entremise de Félix Arvers, auteur du fameux sonnet, lequel fut son condisciple à l'institution Massin.

On n'est pas sans savoir qu'au moins une pièce lui est dédiée dans les *Premières poésies* de Musset (1829-1935), intitulée *A mon ami Alfred T.*, et qui commence ainsi :

*Dans mes jours de malheur,  
Alfred, seul entre mille,  
Le bonheur m'a prêté plus  
d'un lien fragile;  
Mais c'est l'adversité qui  
m'a fait un ami.*

Deux sonnets des *Poésies nouvelles* s'adressent aussi à lui, l'un commençant par cet alexandrin :

*Qu'il est doux d'être au monde,  
et quel bien que la vie !*

l'autre disant le regret de l'auteur, à la suite de la décision de Tattet d'aller demeurer à Fontainebleau : *Ainsi, mon cher ami, vous allez donc partir !*

Les trois pièces datent de 1832, 1838, 1843.

\* \* \*

Alfred Tattet connaissait son Musset, et il est amusant de lire de lui une lettre adressée à Ulric Guttinguer, le 23 juillet 1841, où il donne du poète des *Nuits* les nouvelles suivantes :

"Je n'ai pas vu Alfred depuis fort longtemps. Son grand travail consiste à savoir si, étendu dans son vaste fauteuil, il se décide à mettre sur sa cheminée sa jambe gauche plutôt que sa jambe droite. C'est, vous en conviendrez, fort important.

Rien ici ne laisse entendre que Musset était un bourreau de travail.

Le poète avait une remarquable facilité, du talent, du goût, et il écrivait ce qu'il voulait, quand il le voulait, avec un doigté tenant de l'extraordinaire.

Ses pièces se jouaient dans les meilleurs théâtres de Paris, et il se mettait à bambocher dès qu'il avait de l'argent en poche, passant ses jours et ses nuits à danser au mal Mabille, dans les tripots, festoyer chez Tortoni, au Café de Paris ou chez les Frères-Provençaux — surtout à ne travailler point.

Après le succès de *Caprice* à la Comédie-Française, dont la première eut lieu le 27 novembre 1847, Musset crut tenir la fortune et il en profita pour régaler ses amis.

D'autres de ses proverbes furent joués au théâtre, qui lui furent autant "d'alouettes rôties", comme disait Tattet.

Ce qui faisait écrire à son frère Paul, dans une lettre à Tattet du 12 décembre 1847: "Mon frère vient d'être malade... Il va bien à présent et fait des projets de travail. Nous verrons s'il se tiendra parole à lui-même. Vous avez bien raison d'appeler alouette rôtie ce qui lui tombe du ciel en ce moment."

Paul de Musset rejoint Tattet dans le doute, quant à la passion du travail chez son cadet.

Cette jeunesse dorée, comme on disait au temps de Louis-Philippe, disparut assez vite: Arvers mourut en 1850, Tattet en novembre 1856, Alfred de Musset sept mois plus tard, disait: *tarderai pas à le rejoindre.* *tarderai pas à le rejoindre.*

### OPINION LIBRE

## IL NOUS FAUT DES TAPES SUR LA TÊTE !

Pour des gens ordinaires, pas traumatisés, relativement instruits et au courant de l'actualité, il est assez aisé de suivre un raisonnement logique. Par exemple, un Québécois qui a étudié son histoire comme il faut, évitant la "sanctification" ou la condamnation systématique de certains héros dans l'esprit des manuels prêchi-prêcha dévoués à l'autorité établie, ce Québécois peut suivre ce qui se passe chez lui depuis quelques années dans les domaines politique, économique et social, et en venir à la conclusion logique suivante : que jamais l'huile ne se mêlera à l'eau, c'est-à-dire qu'on ne fera jamais un peuple uni de conquérants anglosaxons (qui ont conservé au-delà des siècles leur mentalité de conquérants) et de colonisés francophones (dont hélas encore une trop grande partie a conservé, elle aussi, sa mentalité de colonisé).

Par essence même, du fond même des deux races, les oppositions radicales sont trop nombreuses. Ou elles se battent à mort, ou elles se fondent dans un grand melting pot américain. Ou il fallait nous assimiler totalement, et en arriver, par la technique de l'auto-lavage de cerveau allié à la persécution systématique, à l'assimilation prônée par Lord Durham... ou si nous résistions et voulions rester nous-mêmes, il fallait FORCÉMENT aller au bout de son raisonnement et envisager une séparation du Québec une fois que nous serions assez nombreux et assez forts (surtout assez fiers) pour le faire.

Or nous ne sommes pas assimilés. Alors ? Que reste-t-il à faire ? Arrêter de "branler dans le manche" et couper finalement ce cordon ombilical qui est en train de nous étouffer. De plus en plus de Québécois comprennent cette nécessité. Mais comment comprennent-ils ?

Beaucoup ont compris en étudiant, en réfléchissant. Par la simple logique des choses. Par le courant de l'histoire. Mais la masse, comment comprend-elle ? EN SE FAISANT TAPER SUR LA TÊTE ! Et plutôt mille fois qu'une ! On accumule injures sur injures, injustices, saloperies sur saloperies... ce n'est pas assez ! Mères et protégés du "sys-

tème" viennent brailler sur les ondes, dans les pages des journaux ou au Comité Canada pour un pays "coast to coast". Un chèque bilingue du fédéral les fait se pâmer de reconnaissance ! Une heure de français dans quelques écoles manitobaines les fait pleurer d'émerveillement ! Un Anglais qui baragouine quelques mots de français suscite une admiration sans borne ! Ils croient que ça y est ! Que nos compatriotes anglo-saxons sont en train de nous aimer, de nous considérer comme leurs égaux et sont prêts à nous donner leur chemise. Les gifles... on les oublie, on détourne pudiquement les yeux. On veut donc croire au fameux "fair-play" (qui n'est "fair" que pour les anglophones, et désastreux "play" pour nous !) et à la bonne volonté de ces messieurs les Anglais !

Pourtant ces Québécois peureux qui n'ouvrent leur esprit qu'aux pensées rassurantes et sécurisantes commencent à douter un peu de leurs "friends". Un 29 avril 1970... ça s'avale, même de travers. Un camion VIDE de la Brinks parti de façon spectaculaire devant journalistes et photographes avertis auparavant... ça aussi, ça s'avale. 450 personnes arrêtées, détenues, puis relâchées un certain octobre (ce n'était pas nous, c'était des gens "inquiétants", nous-on-n'arien-à-se-reprocher), ça passe encore. L'armée dans les rues... ça nous protège... La pirouette politico-juridico-comique du comté de Fabre... là ça commence à nous travailler le Québécois... Une augmentation faramineuse du salaire des députés, ministres, juges et sénateurs d'Ottawa en pleine inflation et en plein chômage... ça commence sérieusement à faire douter...

Mais il va falloir quelques claques supplémentaires dans la face des Québécois endormis pour que leur fierté mise en veilleuse se réveille enfin, à mon avis ! Seulement je ne suis pas inquiète: elles vont tenir ! Messieurs Trudeau et Bourassa sont ceux qui, avec leurs acolytes, travaillent le plus fort à l'indépendance du Québec actuellement. Mais quand elle arrivera... ils seront surpris, les POVRES !

Michelle Guérin

Il n'en coûte que \$3. pour s'abonner à notre journal.

VEUILLEZ ADRESSER LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)

- Paiement inclus.
- Paiement sur facture.
- C'est un renouvellement.
- C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

# POUR LE BIEN PUBLIC

## L'argent des autres

Est-il convenable que les gouvernements dépensent de plus en plus d'argent provenant des taxes à promouvoir une économie de type capitaliste sous formes d'octrois à des particuliers? Une dénonciation de cette nouvelle forme de patronage vient d'être formulée à l'adresse de Québec par le syndicat des Métallos (FTQ). Depuis quelques années, les deux gouvernements, par le truchement d'organismes appointés à cette fin, accordent des primes de milliers, de dizaines de milliers, de centaines de milliers de dollars à des entreprises pour leur permettre de se moderniser ou de s'agrandir.

Tout cela paraît fort bon à première vue. Ces primes versées en vertu de la loi de l'aide au développement régional ne contribuent-elles pas à diminuer le chômage en créant de nouveaux emplois?

Un grand nombre d'entreprises de la région administrative de Trois-Rivières ont bénéficié de ces primes, véritables cadeaux de l'état québécois à l'entreprise privée. Parmi ces dernières, depuis seulement quelques semaines, mentionnons; La Société Skiroule Ltée, de Wickham (Drummond), \$152807; Plessisville Hosiery Co. Ltd, de Plessisville, \$81270; Foster Refrigerator Canada Ltd, de Drummondville, \$76000; Société Elphège Leclerc Inc., d'Arthabaska, \$28171. Et nous ne parlons pas des subventions tout aussi généreuses accordées par le gouvernement fédéral à de nombreuses autres entreprises. Rien que dans Trois-Rivières et le Cap, des dizaines de firmes ont pu bénéficier de ces largesses au titre de l'aide à l'industrie en vue de favoriser concrètement l'expansion économique régionale. Chez nous, la liste serait longue de ces compagnies bénéficiaires qui se sont ainsi partagé des \$millions.

Il est vrai que l'état, tant fédéral que provincial, subventionne à condition que l'on investisse. Cela est vrai en principe. Pour profiter des avantages financiers d'un tel programme, les compagnies doivent en effet investir du capital dans une proportion déterminée. Jusqu'ici, rien qui paraît clocher. N'est-il pas compréhensible que le gouvernement, voulant favoriser le retour au travail des chômeurs et des assistés sociaux, adopte une telle politique d'aide directe à l'industrie?

Tout cela se passerait de commentaires restrictifs, si l'on était sûr que ces programmes de développement et d'aide ne sont pas en définitive des nids à patronage. Des critiques parfois fort sévères sont venues de groupements qui dénonçaient le caractère peu démocratique de ces lois qui pourraient être appliquées sans assurer à l'état de garanties suffisantes de bonne foi et de prompt exactitude à tenir des engagements.

La dénonciation de ce système paternaliste par le Syndicat des Métallos (FTQ) n'est pas la première et tout indique qu'elle pourrait être suivie de plusieurs autres.

Quelle a donc été l'occasion de cette critique adressée à la Québec Wire, de Trois-Rivières, par M. Roger Bédard, au nom du susdit syndicat? Le licenciement d'un certain nombre d'employés. On reproche à cette compagnie «de licencier des travailleurs, au lieu de créer des emplois avec les octrois qu'elle reçoit du gouvernement provincial». M. Roger Bédard a insisté sur le fait que la compagnie Québec Wire avait obtenu du Ministère québécois de l'Industrie et du Commerce un octroi de \$500,000 «dans le but évident de créer de nouveaux emplois. Or, le résultat est que la compagnie a déjà mis à pied une vingtaine d'employés, a-t-on commenté. La compagnie a déjà employé 110 travailleurs et il n'en reste actuellement que 85 à l'usine.» Continuant dans la même veine, le représentant des Métallos a précisé en leur nom que «le gouvernement n'a pas le droit de laisser une compagnie... se servir de l'argent du peuple, versé en octrois, à son profit personnel au détriment des travailleurs».

Evidemment le système restera toujours sujet à discussion. Ne sait-on pas que, dans la plupart des cas, les conditions ne sont pas remplies; on dépense l'argent pour automatiser la production, et le tour est joué. C'est le gouvernement qui paie en bonne part, donc le peuple. Et le résultat poursuivi fait plus que s'estomper au bout du compte. «C'est le résultat contraire que nous constatons, concluent les Métallos, alors que des compagnies revendiquent à grands cris des octrois et se permettent ensuite de licencier des employés.»

Il n'est peut-être pas facile de trancher le débat. Il nous apparaît pourtant peu défendable à bien des égards ce régime de protectionnisme économique sur le dos du payeur de taxes, qui permet à l'entreprise privée de s'enrichir de tels cadeaux, tout en éludant le principe même de la loi.

Clément Marchand

## GUERRE

Infernal tourbillon des opales sanglantes  
Rejeton d'enfer  
Insondable passion aux funestes aurores  
Larmes de feu rageur  
Sinistres retrouvailles  
Accouplement pervers  
Colombes éventrées  
Oliviers dans la fange  
Aux portes de la mort  
Les enfants des hommes  
Frères assassins dans la tourmente  
Aux doigts souillés d'horreur  
Abreuvés aux sources  
Empoisonnés  
Des gestes sacrilèges  
Nus dans l'aube incandescente  
D'un jour scélérate  
Avivent en pleurant  
D'inoubliables plaies

Pierre VILLEMURE

## De l'énergie en masse

Sentant le besoin de redorer son blason (pour tant vieux que d'un an, M. Bourassa nous en a mis plein les yeux et les oreilles au Colisée de Québec au sujet du développement des possibilités hydrauliques des rivières qui se déversent dans la Baie de James. Personne ne conteste la nécessité pour le Québec de développer ses ressources naturelles et de les convertir en sources d'énergie électrique ou autre. Mais il ne faudrait pas qu'en nous faisant miroiter des perspectives d'avenir alléchantes et même enchanteresses l'on publie les problèmes immédiats.

Beaucoup de problèmes sont restés en plan depuis quelques mois au Québec; petits et grands problèmes; chômage, français langue de travail, restructuration des commissions scolaires, pollution, urbanisme, constructions de logis à prix modiques, rodage de medicare, crise dans l'enseignement, etc, etc. En voulez-vous des problèmes non réglés en voilà et tout plein encre. Peut-être est-ce plus rentable du point de vue politique de faire miroiter des développements sensationnels pour plus tard que de régler les problèmes immédiats.

De toute façon, si cela continue en matière d'énergie hydro-électrique, l'on semble vouloir avoir plus de pouvoir disponible que de moyens de l'utiliser au moins sur le plan domestique. A entendre les prophètes du développement de la Baie de James nous aurons assez d'énergie dans dix ans pour faire rouler la planète Terre. Mais aurons-nous aussi les industries secondaires créatrices d'emplois capables d'absorber tant d'énergie, ou devons-nous, comme pour notre blé, trouver péniblement des débouchés pour le surplus invendable? C'est une question que l'on peu se poser... tandis que les magiciens peignent l'horizon en rose au cours de séances psychédéliques...  
Maurice HUOT

## L'EMPEREUR ET LA FEMME EN PANTALONS

Le régime matrimonial et le statut de la femme au Québec ne sont pas immuables comme les pyramides d'Egypte, et ce n'est certes pas parce que notre code civil a été enfanté par le grand Napoléon qu'il devrait demeurer inchangé jusqu'à la fin des temps.

C'est sans doute ce à quoi ont songé les législateurs québécois le jour où ils ont présenté, à l'Assemblée Nationale, une loi qui modifie plusieurs dispositions d'un code aux résonances bibliques. Selon les termes de la loi nouvelle, il est établi, par exemple, que les filles d'Eve jouissent d'une vaste autonomie dans la gestion et la transmission des biens.

Il y est précisé que pour exercer sa capacité et accomplir tous les actes de la vie civile, la femme doit non seulement conserver l'administration de ses biens propres et la gestion de ses biens réservés, mais qu'elles doit aussi avoir, dans tous les cas, le pouvoir de les engager. Et ce, sans réserve; il n'est donc plus question de requérir l'autorisation du mari son seigneur et maître, ni le contrôle éventuel du juge.

Comme on peut le constater, ces douces créatures, qui n'ont jamais cessé de se

plaindre de leur sort — et avec raison — depuis l'âge des cavernes, ne font pas tellement pitié dans le présent cas, puisqu'elles en viennent, à toute fin pratique, à porter la moitié du pantalon dans le ménage, et ce avec la bénédiction de l'Etat et le support de la loi.

Mais il serait quand même bon de se rappeler, néanmoins, qu'un grand nombre de femmes n'ont pas attendu que l'Etat intervienne en leur faveur pour améliorer leur sort en catimini, et qu'elles avaient mis elles-mêmes la main à la pâte — c'est bien le cas de le dire — en enfantant avec hardiesse le pantalon tout entier.

Si Napoléon pouvait voir ce qui se brasse au Québec dans le domaine de l'émancipation de la femme, lui qui a jugé opportun de mettre à celle-ci un solide carcan pour endiguer ses velléités d'indépendance, il est certain qu'il préférerait subir un autre Waterloo et mourir une seconde fois à l'Île Ste-Hélène!

«Sire, pourrions-nous alors rétorquer à l'Empereur, après tout ce n'est pas la faute des femmes si tant d'hommes se montrent moins dignes qu'elles de porter le pantalon».

Pierre Villemure

# TRIBUNE LIBRE

## Le Néo-Modernisme dans l'Eglise

Le 8 décembre 1864 paraissait l'Encyclique *QUANTA CURA*, suivie du *SYLLABUS* du Souverain Pontife Pie IX. Ce *SYLLABUS* constitue un vrai procès de la conscience moderne. Voici sa conclusion: "Le Pontife Romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne — proposition condamnée (*anathema sit*)".

1.—RECONCILIATION. Au contraire, le Pape ne peut et ne doit se réconcilier avec personne; tous doivent plutôt se réconcilier avec lui. Dans un autre document, le même Pontife Pie XI avait décrit: "Nous déclarons clairement, ouvertement, devant Dieu et devant les hommes, que nous n'avons aucun motif de nous réconcilier avec qui que ce soit." (*JAMDUDUM CERNIMUS*, 18 mars 1861).

2.—PROGRES. Le Pape ne peut se réconcilier avec le vrai progrès, car le Pape est lui-même l'arbitre du progrès, qui tire son principe de l'Evangile et consiste à "tout instaurer dans le Christ" (S. Paul aux Ephésiens, 1, 10). Il appartient au Successeur de saint Pierre de diriger cette instauration salvatrice.

3.—LIBERALISME. Le Libéralisme doctrinal est basé sur une liberté illimitée; il se présente comme "un élément corrompu, produit par le trouble des temps et par l'amour désordonné du changement". Les libéraux oublient que "c'est l'Eglise qui a pris la véritable liberté sous son patronage et qui a sauvé de la ruine ce grand bien de l'homme (le libre arbitre)" (Léon XIII, *LIBERTAS PRAESTANTISSIMUM*, 20 juin 1888).

Comme le dit si bien Mgr Delassus dans *La Conjuration anti-chrétienne*, "le Libéralisme c'est l'hérésie propre ou personnelle de Satan, puisqu'elle consiste pour la créature, à se révolter contre Dieu, à usurper à son profit l'indépendance et la souveraineté qui n'appartiennent qu'à Dieu... C'est le dernier terme et le plus haut degré du péché d'orgueil. Le Libéralisme appelle le règne de l'homme de péché il prépare les voies à l'Antichrist".

4.—CIVILISATION MODERNE ou MODERNISME. Cette erreur se confond avec le cloaque et le summum de toutes les hérésies et les aberrations de l'esprit et de la volonté; il trouve son principe dans le *NON SERVIAM* de Lucifer, qui cherche à singer Dieu, Créateur et Maître du monde.

Saint Pie X, au début du XXe siècle, a condamné le Modernisme comme "le ramassis de toutes les hérésies". Son successeur Paul VI, en montant sur le trône de Pierre, a décelé un Néo-Modernisme installé au cœur même de l'Eglise et qui travaille à son auto-destruction (*Encyclique ECCLESIAM SUAM*).

— Ap ès cet exposé, on peut se demander: S.S. Paul VI peut-il et doit-il se réconcilier avec le Modernisme et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne, tels que condamnés par son prédécesseur Pie IX dans *LE SYLLABUS*?? — Evidemment, il ne le peut pas comme Souverain Pontife. S'il le faisait, il réaliserait un vieux rêve de la Franc-Maçonnerie:

"Ce que nous devons demander, avant tout, ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un Pape selon nos besoins. Ce qu'il nous faut, c'est un Pape accessible aux influences du dehors... Pour

nous assumer un Pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner une génération digne du règne que nous rêvons. Nous devons faire l'éducation morale de l'Eglise, et arriver par de petits moyens bien gradués, quoique assez mal définis, au triomphe de l'idée révolutionnaire par un Pape favorable à nos idées" (*Créneau-Joly, L'Eglise romaine en face de la Révolution*).

— Ce programme maçonnique, certes, est affreux!... Bien plus: il est diabolique! Il n'y a que Satan qui ait l'audace de vouloir siéger dans la Chaire de Pierre à Rome, tout comme l'Antichrist voudra usurper le trône de Dieu.

Ce rêve insensé peut être réalisé en partie, dans un avenir prochain, si Dieu le permet pour nous éprouver (tout comme Dieu a permis que son divin Fils soit martyrisé et massacré en croix, comme un bandit, pour le salut du monde). Mais Dieu ne permettra jamais que le Souverain Pontife comme tel devienne le collaborateur de la Franc-Maçonnerie l'approbateur de l'hérésie Moderniste... Car le Christ a promis à Pierre: "Les puissances de l'Enfer ne prévaudront pas contre mon Eglise; je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Pierre, j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas..."

Dans son livre *DU PAPE*, Joseph de Maistre écrivait, au siècle dernier "Le Pape est revêtu de cinq caractères bien distincts: il est Evêque de Rome, Métropolitain des Eglises suburbicaires, Primat d'Italie, Patriarche d'Occident, enfin Souverain Pontife...". On peut ajouter que le Pape est aussi *DOCTEUR PRIVE*; à ce titre il pourrait errer en matière de religion. Notons que c'est le Pape en tant que Souverain Pontife qui jouit de l'infaillibilité, et seulement lorsqu'il définit *ex cathedra* une doctrine en matière de foi ou de morale. Par conséquent, lorsque Paul VI émet de simples opinions personnelles, c'est Jean-Baptiste Montini qui parle et il peut être sujet à l'erreur, tout en méritant le respect des fidèles... Si ce malheur arrive, que devons-nous faire?

Nous devons prier pour S.S. Paul VI, si parfois certains de ses actes ne correspondent pas à ses déclarations solennelles (son *CREDO*, son encyclique *HUMANAE VITAE*). Nous devons prier pour lui, afin que Dieu lui accorde d'agir toujours en Pape comme saint Pie X, comme tous ses autres prédécesseurs (sauf de rares exceptions, où des Papes ont dû affronter le Prince de ce monde déguisé en moderniste, devant lequel ils ont pu parfois faiblir comme docteurs privés).

En attendant un autre Pontife plus énergique, seul S.S. Paul VI peut humainement ramener les choses, dans l'Eglise, à leur état normal d'avant le funeste Concile Vatican II; s'il ne le veut pas lui-même, il pourra y être obligé par la force des événements... Ou alors, Dieu interviendra sûrement, comme Il le laisse entendre conditionnellement, dans maintes prophéties.

Prions le Seigneur d'accorder à son Eglise un Pape qui soit un Saint, un Docteur fidèle, un Pasteur vigilant, qui saura condamner les hérétiques, confondre les faux-prophètes, convertir les pécheurs, aider les vrais Apôtres, enfin soutenir la Foi et la Charité dans les âmes fidèles.

SERGE LAFLAMME,  
778 Ste-Ursule,  
Trois-Rivières.

## Recherche de documents

The Editor:

We wish to appeal to your readers for help in a program to preserve Canadian history. Many settlers in the Canadian West came from the older provinces, so the Glenbow-Alberta Institute of Calgary is now trying to discover any old records which might exist among eastern families. Items such as diaries, letters, photographs drawings, political or business papers, and artifacts dealing with the west are probably lying in many attics in your area. Some may deal with the fur traders, Mounted Police, missionaries, railroaders or ranchers, while others may be letters from relatives who homesteaded on the prairies.

If such items are sent to Glenbow, a non-profit organization devoted to preserving history, they will be preserved and made available to historians. Glenbow has two museums, an art gallery, library and archives devoted to this purpose. By knowing our past, we hope that people will understand their country and have greater pride in being Canadians.

If any of your readers have western items or know where they may be found, we hope they will write to Director of History, Glenbow-Alberta Institute, 902 - 11th Avenue, S.W., Calgary 3.

Hugh A. Dempsey

## Qu'est-ce qu'un carat?

Le carat est l'unité de poids des gemmes, lit-on dans l'ouvrage *les Bijoux* (Collection Poche Couleurs Larousse). A l'origine, on utilisait les graines d'un légume comme poids. Jusqu'à ces dernières années, le carat correspondait à un poids différent dans chacune des principales villes, mais il est actuellement normalisé à un cinquième d'un gramme métrique subdivisé en 100 points. Le grain égale un quart d'un carat métrique et sert à peser les perles. Les métaux précieux sont en onces troy. Une once troy vaut 31.1 g.

De l'émeraude, du rubis et du diamant, lequel des trois a la plus grande valeur? Les trois sont estimés d'après des critères différents, mais on peut dire qu'émeraude et rubis se partagent la deuxième place, derrière le diamant.



## POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655  
573, rue Bonaventure  
Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Case postale 1464  
Tél.: 378-4831

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE SOIREE AU

## Club de Courses Laviolette Inc.



Quinella, Exacta

License complète

Tous les mercredis, samedis et dimanches

Départ 8 hres p.m.

## Studio Rhéal

PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL  
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Spécialités: Photos de mariage  
Photos de bébé

12, rue St-Denis, Cap-de-la-Madeleine  
Tél.: 376-4860

# en quelques mots

par Maurice Huot

## Au bureau

L'éminent acteur Pierre Brasseur de passage à Montréal pour jouer *Tchao de Sauvageon* était interrogé par André Robert pour savoir comment un acteur peut jouer des centaines de fois le même rôle sans se lasser ? Et Brasseur de répondre assez logiquement qu'un acteur se rend au théâtre comme un autre se rend au bureau.

On ne se lasso pas de son travail quand on l'aime. On y trouve à chaque jour quelque chose de nouveau. Les mêmes gestes bien sûr fondamentalement, mais pas nécessairement identiques. Avec des nuances, une couleur souvent perceptible qu'à ceux qui posent ces gestes réputés routiniers. . . Au théâtre et en général en Art il y a une partie métier qu'il ne faut pas oublier et les artistes parfois ne font que du métier même s'ils paraissent inspirés. L'on n'est pas inspiré tous les jours. L'on ne réside pas continuellement sur le mont Thabor. . . .

## Violence et violence

La levée de boucliers contre les films dits érotiques tournés au Québec ou ailleurs mais qui circulent dans le Québec a soulevé toutes sortes de commentaires. Pour faire dévier le débat, des commentateurs ont conseillé aux moralistes aux abois de faire porter plutôt leurs armes contre la violence et la bêtise dans certains spectacles plutôt que contre le sexe et l'anatomie humaine. Certes chacun admet que la violence, les scènes d'horreur, la bêtise, la niaiserie sont à combattre dans les spectacles, mais la provocation par l'érotisme gratuit n'est-il pas aussi une forme de violence ?

Une forme de violence qui en déclenche d'autres ? L'argument de ceux qui, au nom de la liberté, prônent la licence dans les spectacles se retourne donc contre eux.

Il ne s'agit nullement de remonter à une censure étroite des films, mais il faut tout de même se protéger contre les marchands de porno qui peuvent déséquilibrer les plus de 18 ans et créer un climat social irrespirable.

## Sur une démission

Que M. Eric Kierans ait démissionné du cabinet Trudeau personne n'a droit de s'en étonner outre-mesure. M. Kierans est un homme d'action qui s'est trouvé embarrassé des lenteurs tradi-

tionnelles des gouvernements dans l'exécution de projets. L'ancien ministre des postes a compris qu'il existe une différence capitale entre la façon de procéder dans l'entreprise privée et les affaires publiques.

Cela et d'autres choses sans doute ont dégoûté M. Kierans qui, après d'autres, s'est retiré. La leçon à tirer de cette démission est que l'homme d'affaires et le politicien ne sont pas nécessairement compatibles. L'on peut être un excellent homme d'affaires mais n'avoir pas les qualités qu'il faut pour être un bon politicien. Certains hommes d'affaires avaient aussi des qualités de politicien, mais d'autres n'ont pas toutes ces qualités réunies.

Le mérite de M. Kierans est d'avoir démissionné au lieu de s'accrocher au pouvoir puisqu'il n'était pas satisfait. D'autres, moins scrupuleux, auraient continué à servir dans des conditions peu satisfaisantes. Une démission est souvent plus louable que la continuité dans l'insatisfaction.

## Affaires et cultures

Ceux qui croient réaliser des profits en promettant la culture intellectuelle aux gens constatent que, dans la majorité des cas, la culture et les moyens de culture intellectuelle n'ont que très peu en commun avec les affaires.

À Montréal, l'on vient de révéler que le déficit d'exploitation de la Place des

Arts est de près d'un million de dollars pour l'année écoulée. Et puis après ? Allons-nous fermer la Place des Arts ? Non pas, les gouvernements aux divers paliers vont fournir les fonds qui, au fond, sont les fonds des impôts du public. Car il nous faut de la musique symphonique, des représentations de ballets, d'opéras etc. . . .

Tout ce que l'on peut espérer c'est de réduire le déficit et tant mieux si, une fois en cent ans, l'on s'en tire avec un léger surplus. . . Mais comme disent les Américains, déficits ou pas "the show must go on" . . . .

## Pas encore d'égalité

À la demande même des femmes, surtout celles du mouvement de libération, le Québec veut inclure le sexe faible dans les jurys. Toutefois, selon la proposition originale, les femmes pourront décliner de faire partie d'un jury pour toutes sortes de raisons, notamment le soin des enfants, la santé, etc. Ne voilà-t-il pas que des femmes protestent déjà contre ce privilège accordé à leurs soeurs au nom de l'égalité que précisément elles cherchaient à obtenir avec l'homme dans tous les domaines. Quant au principe même de l'admissibilité de la femme sur les jurys aucun n'est contre, car le fait que les jurys aient jusqu'ici été exclusivement composé de mâles remonte aux temps où la femme ne sortait pratiquement pas de son foyer et ne travaillait pas à l'extérieur . . . .

### La diminution du nombre des naissances s'explique

Les naissances diminuent puisque selon les chiffres provisoires compilés par le ministère de la Santé, durant les neuf premiers mois de l'année 1970, 68,749 naissances, tandis que pour l'année entière les prévisions de 91,500 naissances demeurent encore au-dessous du chiffre relevé en 1969 soit 96,779 naissances. Les complexités cependant que pose le problème du taux de la natalité, invitent à une analyse qui puisse établir réellement s'il s'agit d'un phénomène constant ou d'une simple variation dans la structure de la population combinée à une transformation du climat socio-économique.

En jetant un regard rétrospectif sur la croissance naturelle durant la dernière décennie, on pourra noter une très forte diminution du nombre des naissances. Les raisons de cette décroissance se retrouvent dans le désir qu'affirment la plupart des familles de contrôler plus strictement leur fécondité, sans oublier le principe

bien connu que l'élévation du niveau de vie est un facteur de restriction. Les autres facteurs pourraient être l'urbanisation, la hausse des prix, le travail féminin. L'influence de ces éléments de dénatalité, ont déterminé une situation telle qu'en 1969, le nombre des naissances atteignait 96,779, le plus bas niveau enregistré depuis 1943.

Une analyse approfondie pourtant de la question entraînera la conclusion que le phénomène est plus ou moins mondial. Le taux de croissance démographique du Québec pour les années 1960-1963 était de 2.2%, il était plus élevé que le taux canadien qui était alors de 1.9% et représentait même l'un des taux de croissance le plus élevé au monde, atteignant presque celui de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Océanie et dépassant celui de l'Europe.

Le Bureau de la Statistique du Québec vient de publier en sept volumes une étude intitulée : "NAISSANCES AU

QUEBEC 1951-1965". On y trouve des données statistiques sur les naissances et les taux de fécondité. Les naissances sont classées selon l'âge de la mère et sous le rapport du sexe, de la légitimité, du milieu, de la gestation, de l'origine ethnique, etc. Une pareille étude pourra faciliter une appréciation de l'évolution de la fécondité et une analyse rétrospective de la natalité transposée dans le domaine de l'administration et de la planification.

En conclusion, on doit remarquer que le gouvernement du Québec accorde toute son importance aux problèmes de la natalité et de la population en général. Divers ministères concourent à la formation d'une population de plus en plus nombreuse, de plus en plus cultivée.

On prévoit dès maintenant que des gains appréciables pourront être réalisés dans la lutte pour la régression de la mortalité et l'augmentation de la population.

## En potinant

### Domtar un exemple pour tout le Québec

Beaucoup de directeurs d'usines polluantes de vraient joindre l'exemple à la parole. Tout comme ceux de la Domtar qui ont décidé de se mettre résolument à la tâche de dépolluer les eaux du Saint-Laurent.

Domtar Newsprint de Trois-Rivières doit-être cité en exemple à toutes les industries du Québec. Cette compagnie consacra un million et demi pour combattre la pollution. Elle construira un immense bassin de décantation ou d'épuration d'une capacité de 18,000 gallons à la minute. Les eaux industrielles seront graduellement débarassées de leurs impuretés avant d'être retournées au fleuve.

Voilà ce qui s'appelle passer à l'action. Si toutes les usines riveraines étaient équipées de ces dispositifs d'épuration, nous aurions déjà fait beaucoup pour améliorer notre environnement.

### Deux démissions retentissantes

Deux démissions retentissantes au sein du parti conservateur: Fernand Allie et Roch Lasalle, respectivement président provincial et député de Joliette.

La raison de ces démissions réside dans les refus de M. Stanfield à sortir de ses formules ambiguës quant à l'avenir constitutionnel du Québec.

Depuis quelques mois on note un processus accéléré de politisation de la masse au Québec. Les hommes publics doivent en tenir compte sous peine d'être rejetés.

### Le Colonialisme exemplaire Le colonialisme

En Colombie canadienne on est par tradition plus britannique et plus royaliste que dans les Iles mêmes. Il n'est pas dans le tempérament saxon des gens de cette lointaine province d'évoluer. Ils sont typiquement des Canadiens de l'Ouest restés à l'heure de 1900 sur le rapport des idées.

Avec quelle ferveur candide ils accueillent en ce moment la Reine et sa suite. A leur loyalisme attaché se mêle un brin de religiosité.

Comme elle devait être émouvante, à 3000 milles du Québec, cette rencontre des grands agents de l'impérialisme anglo-saxon ! Aucune note discordante n'était plus possible dans cet hymne de soumission coloniale montant de toutes les poitrines. C. M.

### La Jeune Chambre et l'éducation

Dans le but de jouer pleinement leur rôle intermédiaire et para-social, les Jeunes Chambres de la Mauricie tiendront leur Congrès régional de la Mauricie. Le thème de ce dernier est l'éducation. Toute une gamme d'activités est prévue pour cette fin de semaine. Plus de 50 congressistes sont attendus avec leurs épouses venant de Shawinigan, Louiseville, Cap de-la-Madeleine et de Trois-Rivières. Ce Congrès qui promet d'être un réel succès devrait favoriser le recrutement au sein de la Jeune Chambre, afin que cet organisme reprenne l'ampleur qu'il a déjà connue.

C'est pourquoi nous souhaitons à ce mouvement se voulant dynamique de remplir son rôle de contestation, de pression et de réalisation à la satisfaction de tous.

André Bouchard

### Laviolette: un beau nom pour le Pont

Le pont de Trois-Rivières aurait pu facilement prendre le nom d'un politicien contemporain. Il n'en sera pas ainsi heureusement, puisque, à la suggestion de notre député, M. Guy Bacon, il portera le nom historique de Laviolette.

Ce nom rappellera au grand public le passage ici d'un lieutenant de l'armée française auquel on attribue la fondation de Trois-Rivières en 1634. Ce personnage assez terne n'a peut-être pas beaucoup des mérites et du panache que l'on associe d'habitude à la personne d'un fondateur de villes, mais il porte quand même un nom odorant qui fleure bon la gente France de cette époque.

Félicitations donc à M. Bacon de nous avoir évité la disgrâce d'un pont politicien, comme c'est devenu le cas à Québec, où le nouveau pont Frontenac est devenu subitement, et sans raisons suffisantes, le pont Pierre-Laporte.

L'ancien ministre de M. Bourassa, qui avait le sens de la mesure, se serait insurgé contre cette mégalomanie démocratique qui vise à exemplifier, à typifier à tout propos et en toutes circonstances des personnages dont on ne sait pas encore de quelle façon l'histoire retiendra le nom. C.M.

### Il y a 300 ans Vatel se suicidait

Ce maître d'hôtel avait d'abord été au service de Fouquet, puis passa à celui du prince de Condé. En 1671, Louis XIV allant en Flandre fut reçu par le prince à Chantilly; mais, au souper du roi, il y eut dans le service quelques défauts dont Vatel se considéra comme responsable, et, le lendemain matin, qui était un jour maigre, voyant que la marée qu'il attendait n'arrivait pas, il se perça de son épée. Mme de Sévigné a écrit une lettre célèbre sur sa mort. (Information Larousse).

### Une exposition de caricatures avec DELATRI

La Société St-Jean Baptiste en collaboration avec le Bureau d'Aménagement culturel annoncent qu'une exposition des caricatures de Delatri se tiendra à la Salle des Délibérations, rue Papineau à Trois-Rivières, du 9 au 15 mai 1971.

De réputation internationale, Anthony Delatri qui a publié certaines de ses oeuvres aux Etats-Unis et en Belgique notamment, est, aussi, bien connu dans la région administrative de Trois-Rivières pour sa collaboration à divers journaux, dont "Le Nouvelliste".

MM. André Montour, président régional et Georges Meyers, directeur général de la Société St-Jean Baptiste invitent toute la population à se rendre à cette exposition du caricaturiste DELATRI.

Les heures d'ouvertures sont de 2.00 à 4.00 heures p.m. et de 7.00 à 10.00 p.m.

Michel Giroux, adjoint au directeur Bureau d'Aménagement culturel.

Trois-Rivières, 30 avril 1971.

### Une grande revue de France recommande le Sommaire de Théologie

Il y a un an et demi, les Editions du Bien Public ont lancé un ouvrage de théologie de valeur, sous le titre SOMMAIRE DE THEOLOGIE DOGMATIQUE, rédigé par un groupe de théologiens de chez nous, sous la direction de M. le chanoine Georges Panneton et de M. l'abbé Charlemagne Bourgeois (celui-ci installé depuis peu dans notre diocèse, près de Mont-Carmel).

Cet ouvrage de théologie a reçu deux lettres élogieuses de Rome: une lettre de recommandation de Son Eminence le Cardinal Ottaviani, en date du 21 juillet 1969, qui est insérée dans le volume; une autre lettre, envoyée au nom de Sa Sainteté Paul VI, par la Secrétairerie d'Etat du Vatican, le 2 février 1970.

Des recensions favorables du même ouvrage ont été publiées dans plusieurs revues. La dernière, d'une singulière importance, est de L'AMI DU CLERGE (25 février 1971, p. 124), revue centenaire répandue dans tous les pays de langue française. En voici le texte:

L'AMI DU CLERGE (ESPRIT et VIE)

25 février 1971, page 124.

Chan. Georges PANNETON, abbé Ch. BOURGEOIS.—Sommaire de théologie dogmatique.

In-8 de 254 pages, 4 dollars.—TROIS-RIVIERES (Canada) Editions du Bien Public, 1969.

Ce volume n'est pas précisément un traité de théologie, science mettant en oeuvre l'intelligence chrétienne en face du donné révélé pour l'approfondir et en tirer des enseignements renouvelés. C'est essentiellement un inventaire aussi exhaustif que possible des vérités enseignées par l'Eglise, classées dans un ordre logique et accolées de leur note théologique (de foi, certaines, etc.).

Pour ceux qui connaissent le recueil de DENZINGER, disons que c'est ce recueil traduit et divisé en 731 propositions classées logiquement et accompagnées de leur degré de certitude. Ou encore, c'est le DUMEIGE en plus pratique et plus complet, disent les auteurs (p. 73).

Les 70 premières pages contiennent notamment des précisions sur la nature des notes théologiques, un tableau des différentes sortes de surnaturel, des témoignages sur la crise actuelle dans l'Eglise, et le texte des symboles et professions de foi.

Les dernières pages rappellent les textes pontificaux condamnant les hérésies anciennes ou modernes, la profession de foi de Paul VI, une courte bibliographie et une table analytique. Une feuille détachée contient une lettre d'approbation du Saint-Siège en date du 2 février 1970.

Ce livret vient à son heure. Dans l'extrême confusion actuelle, il rendra service aux chrétiens désireux de savoir ce qu'il faut croire. Certains lui reprocheront sans doute sa rigueur. Effectivement tel ou tel point de détail pourra probablement être nuancé, à la suite de sérieuses recherches théologiques. Mais pour l'immense majorité des points de doctrine, nous avons là un répertoire précieux que les prêtres, séminaristes et laïcs instruits seront heureux de consulter.

Plutôt que d'aller à l'aventure dans les études de théologie, il faut d'abord maintenir fermement le donné révélé et l'enseignement sûr de l'Eglise.

(M. Trémeau, O.P.)

## Roses et chardons

Celui qui a recommandé les bouchons de bouteilles d'eau gazeuse comme cendriers ne fume certes pas des cigares ou bien c'est un vendeur d'aspirateurs électriques.

Il y a deux mots que, même pressés, les diplomates évitent de prononcer tout de go, c'est "oui" ou "non"...

On appelle cela l'impôt... sur le "revenu". Mais combien n'en reviennent pas!...

Un journal qui se respecte tient jusqu'à ses manchettes propres!

Le nombre de plaques minérales neuves sur de vieilles voitures est un critère de vie chère...

Quand le Trésor public est à sec, les grands argentiers voudraient bien connaître un alchimiste qui changerait tout en or...

Aujourd'hui, se chercher un emploi constitue un emploi à plein temps pour beaucoup!

Si Papa a déjà brisé le train électrique donné à fiston pour Noël, il a pu se reprendre à Pâques!...

Beaucoup se plaignent de l'embonpoint de leur corps mais presque personne de l'embonpoint de son esprit...

Commun ou autrement, il y aura toujours un marché!...

Avec le sucre d'érable, le fiel de l'impôt. Equilibre?

Même si les artistes font de l'art abstrait, ils posent des problèmes concrets...

MAURICE HUOT

CHLN 55



LA STATION JEUNE ADULTE - À VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR  
L'ANNEE DURANT



## Le miroir de l'Eglise du monde libre

Ce prêtre savant et pieux a passé récemment quelques mois en Europe occidentale. En prenant congé pour retourner derrière le Rideau de fer, voici ce qu'il a dit :

"J'ai fait 12 ans de prison, car je voulais rester fidèle à l'Eglise de Rome. On m'a torturé, parce je ne voulais pas renier le pape. J'ai perdu tout pour la foi. Mais cette foi m'a donné une quiétude et une assurance qui ont fait de ces années de baigne les plus enrichissantes de ma vie. Vous avez perdu la quiétude en Dieu. Vous avez sapé la foi, au point qu'elle n'est plus rassurante. Dans votre liberté, vous avez renié ce pourquoi nous souffrons dans l'oppression. L'OCCIDENT M'A DEÇU. . . Plutôt que de rester encore plus longtemps chez vous, je préfère 12 nouvelles années dans une prison communiste."

Bien que ce jugement semble trop dur dans sa généralité, il doit nous faire réfléchir. Il traduit l'opinion d'une partie importante de l'Eglise qui n'est pas mystifiée par des commentaires conciliaires douteux et tendancieux, mais qui est purifiée dans le sang et les larmes du martyre.

D'après un texte du R. P. W. Van Straten, o.praem.  
(Dans le Bulletin Aide de l'Eglise en détresse.)

Christophe

## Il y a dix ans Gagarine premier homme de l'espace

Le premier homme lancé autour de la Terre à bord d'un vaisseau spatial a été Youri Gagarine, un commandant de l'aviation soviétique alors âgé seulement de 27 ans. Parti du cosmodrome de Tyouratan le 12 avril 1961 à 9 h 7 mn (heure de Moscou), il boucla un tour de planète et atterrit à 10 h 55 près de Smelovka, dans la région de Saratov.

Malgré la durée relativement courte du vol, Gagarine eut le temps d'accomplir tout un programme de recherches. Se livrant à des observations visuelles, il remarqua qu'il pouvait apercevoir, malgré la distance, les champs les plus grands des fermes collectives de l'URSS et distinguer les cultures des terres en friche. Il prit des photographies, il se restaura et il tint un livre de bord. Tout cela sans cesser de rapporter au sol, par radio, ses impressions et le résultat de ses observations et de ses recherches. Entre temps, un système bio-téléométrique avait renseigné constamment les médecins des bases terrestres sur ses rythmes cardiaque et respiratoire.

Tragiquement disparu le 27 mars 1968 au cours d'un vol routinier d'entraînement, Gagarine laissera un nom dans l'histoire comme l'homme qui, pour la première fois, pendant 1 h 48 mn, prouva que l'organisme humain s'adaptait assez bien aux conditions du milieu spatial. L'Histoire mondiale de l'astronautique, ouvrage capital de Wernher von Braun (La-

rousse et Paris-Match), rappelle l'événement et fait le récit des essais qui ont précédé l'exploit du premier homme de l'espace: "Le 12 avril 1961, le commandant Youri A. Gagarine était satellisé à bord d'un vaisseau spatial "Vostok I", de 4, 725 kg. Bien que la nouvelle fit sensation aux Etats-Unis, le choc ressenti par les Américains ne fut pas aussi fort que celui du lancement du premier "Spoutnik". Les Soviétiques avaient non seulement prévu le lancement d'un homme dans l'espace, mais aussi ils avaient préparé l'opération ouvertement pendant une année.

Entre le 15 mai 1960 et le 25 mars 1961, cinq "Spoutnik-Korabl" avaient été lancés. Parmi eux, quatre étaient pourvus de capsules récupérables, dont trois furent effectivement récupérées. Outre les instruments scientifiques, elles contenaient des animaux. C'est ainsi que, par exemple, le "Spoutnik - Korabl II" était porteur de 2 chiens, 40 souris, 2 rats, plusieurs centaines d'insectes, de plantes et d'échantillons biologiques, le tout ayant regagné le sol indemne après avoir bouclé 17 tours de la Terre. Lors des troisième et quatrième vols, des dindons, des grenouilles et des mannequins d'astronautes étaient aussi de la partie. Dans ces deux cas, le retour à la Terre se fit au terme de la première orbite, ce qui constituait autant de répétitions fidèles du vol que devait accomplir "Vostok I". Et ce n'est pas non plus par hasard que le 6 août 1961 le "Vostok II" du commandant Gherman S. Tito resta dans l'espace exactement le temps de faire 17 tours de la Terre, soit 25 heures. Lorsque le moment du retour arriva, il mit en marche ses rétrofusées, qui, en freinant la capsule, provoquèrent sa rentrée dans l'atmosphère. Des parachutes permettaient à "Vostok II" de descendre en douceur jusqu'au sol, mais Titov préféra abandonner l'engin et descendre séparément avec son parachute individuel".

## Roger Brien..

Les poètes, les vrais, sont des mages. Ils lèvent le regard pour découvrir les étoiles, celles qui illuminent la nuit de l'homme, celles qui libèrent le mystère de la nature et de la vie. Ils trouvent les "signes" qui mènent à la rencontre de l'Eternel, source de toutes les harmonies et des beautés du monde.

Conception fort étrangère sans doute à tous les rimailleurs qui se complaisent en des introspections malades, qui chantent l'amour primitif et sensuel, qui exaltent le désespoir et l'absurdité de l'homme coupé de ses attaches célestes. Nombre de poètes contemporains tentent de nous faire croire, en un charabia miroitant, que la beauté est le fruit de l'incohérence, de la révolte ou du nihilisme. Parmi ceux qui refusent cette philosophie, un écrivain canadien-français occupe une place de premier rang: Roger Brien, celui que Daniel Rops qualifiait de "poète universel, d'artiste d'envergure et d'apôtre éclairé."

Roger Brien est universellement connu pour la publication de la célèbre revue internationale MARIE, qui rallia les suffrages et la collaboration des élites de tous les pays. Il s'est imposé surtout dans le monde littéraire par ses oeuvres poétiques, en particulier PROMETHEE, poème philosophique de 50,000 vers, dont des critiques français affirment que "c'est là l'achèvement lyrique le plus surprenant des Lettres françaises".

"J'ai voulu "Prométhée", écrit l'auteur lui-même, com-

me une sorte de grand dialogue entre les principaux génies, héros et saints de l'Histoire." — Oeuvre de création et d'imagination, cette épopée se présente surtout comme une splendide synthèse de la pensée des grandes figures anciennes et contemporaines qui ont défendu les valeurs authentiques de l'homme, spirituelles morales et intellectuelles.

Ce qui donne souffle, vigueur et luminosité à la poésie de

Brien, c'est sans doute l'éloquence de son verbe, mais plus encore la ferveur de sa foi et de sa charité. Une amitié vieille de 25 ans me permet d'affirmer que l'auteur dit vrai quand il affirme à propos de "Prométhée": "C'est un coeur universel qui a voulu battre avec le coeur de tous les hommes sincères, épris d'idéal, de beauté, de culture."

P. Irénée Tremblay

(Réaliser)

## Naissance d'un printemps

*D'une saison morte le soleil*

*Déchu*

*Voile sa face d'ombre*

*Agenouillé*

*Les mains tendues*

*Dans le crépuscule incertain*

*D'un lendemain autre*

*Sous l'oeil cyclopéen des étoiles*

*Triomphantes*

*En holocauste il offre*

*Les froidures anciennes*

*Soumis, dompté, dépouillé, virginal*

*Sur l'autel des alliances*

*Nouvelles*

*Il fait don des tièdes prémisses*

*d'un amour*

*Renaissant*

*Au souffle de la nuit*

Pierre Villemure



**GRAND LUXE AU-DESSUS DES NUAGES**—Air Canada vient de prendre livraison du premier de trois long-courriers Boeing 747, qui peuvent transporter 365 passagers dans un décor de grand luxe. A bord des 747 d'Air Canada, les passagers pourront voir des films ou écouter de la musique stéréo. Ce sera la première fois qu'un transporteur canadien offrira ce genre de divertissements. La Société recevra deux autres 747 ce printemps. Elle affectera le premier à la liaison régulière Vancouver-Toronto le 25 avril.

**NE L'OUBLIEZ PAS**

**LA CROIX-ROUGE**



**AGIT EN VOTRE NOM**

RÉS.: 378-5025

**A VENDRE**  
Trust Royal  
L'ENSEIGNE QUI SAIT VENDRE

**JEAN HOULE**  
IMMEUBLES  
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Compagnie Trust Royal  
Service Immobilier

BUR.: 378-4545  
TROIS-RIVIÈRES

### La tuque emblématique de Cap Estival



Cap Estival sera bientôt une réalité. En effet, samedi dernier, au Magasin "SAM" de la cité transpontine, la tuque emblématique était mise en vente officiellement. Pour marquer la chose, les dirigeants de ce fameux centre d'achats Madelinois tinrent à apporter leur appui. Sur la photo entourant la fée des bois, représentant la paroisse Ste-Bernadette, nous reconnaissons: Maurice Abran, l'échevin Rodrigue Lepage, prés. de Cap Estival, Marcel Roy, le dynamique président de "SAM" et Bertrand Bouchard.

*Trois-Rivières Chrysler Ltée*

Louis Lacroix, prés.  
L'incomparable "Dealer"  
dans la région

Tél.: 219-374-2453  
2525, rue Royale  
Trois-Rivières: Qué.

### Mai: le mois traditionnel des déménagements



Traditionnellement le mois de mai est celui des déménagements. Dans la région immédiate, on calcule qu'au moins 2,500 locataires ont transporté leurs pénates. Sur la photo, nous voyons des employés dynamiques et spécialistes dans ce domaine, de la Firme Trifluvienne Martel Ex-

press, effectuant une phase de leur travail qu'ils ont effectué à maintes reprises, tout au cours de cette vaste opération annuelle faisant le bonheur des uns et le malheur des autres.

Bienvenue à tous

Tél.: (Local 116) 379-4550

**Tabagie Le Flambeau**  
(SHEATON)  
CHATEAU DE BLOIS

H. Lafond

Trois-Rivières.

JE VOUS PROPOSE  
DE

VISITER  
NOS  
**MAISONS  
MODELES**

**DOMAINES du PARC**

**CLAUDE G. LAJOIE**  
COURTIER - CONSTRUCTEUR

70, RUE DE L'ARMÉE      CAP DE LA MADELEINE  
TÉL. 374-8470      CABINET POSTAL 484      TROIS-RIVIÈRES  
Représentant: Réginald Mignault      Tél.: 374-2043

**Studio Henrichon**

Photographie commerciale  
et industrielle

Robert Sauvageau

425, St-Georges      Bur.: 374-6104  
Trois-Rivières      Rés.: 376-2822

**Voyez votre  
fournisseur habituel pour  
l'achat de votre  
chauffe-eau électrique**

**Le Cascade est :**

- économique: il répond aux besoins réels de votre famille;
- pratique: il s'installe n'importe où sans déployer un appareillage considérable;
- sûr: il fonctionne sans flamme;
- sans entretien
- garanti: il est porteur d'une garantie de dix ans.